



BERTRAND DU GUESCLIN

LE DOGUE NOIR DE BROCÉLIANDE

Bertrand GUESCLIN, la particule viendra plus tard, naît en octobre 1320 au château de la Motte-Broons, à 6 lieues de Rennes, à deux pas de la forêt de Brocéliande. Il est l'aîné d'une fratrie de 6 sœurs et 3 frères.

Né en pays gallo, il parle la langue d'Oil et non pas le breton.

Il est laid, assez difforme. Ses parents ne l'aiment pas.

Il est élevé par son oncle à Rennes.

Plus tard, il fera graver sur son écu :

*« Date virtus quode forma negat »
« Le courage donne ce que la beauté refuse ».*



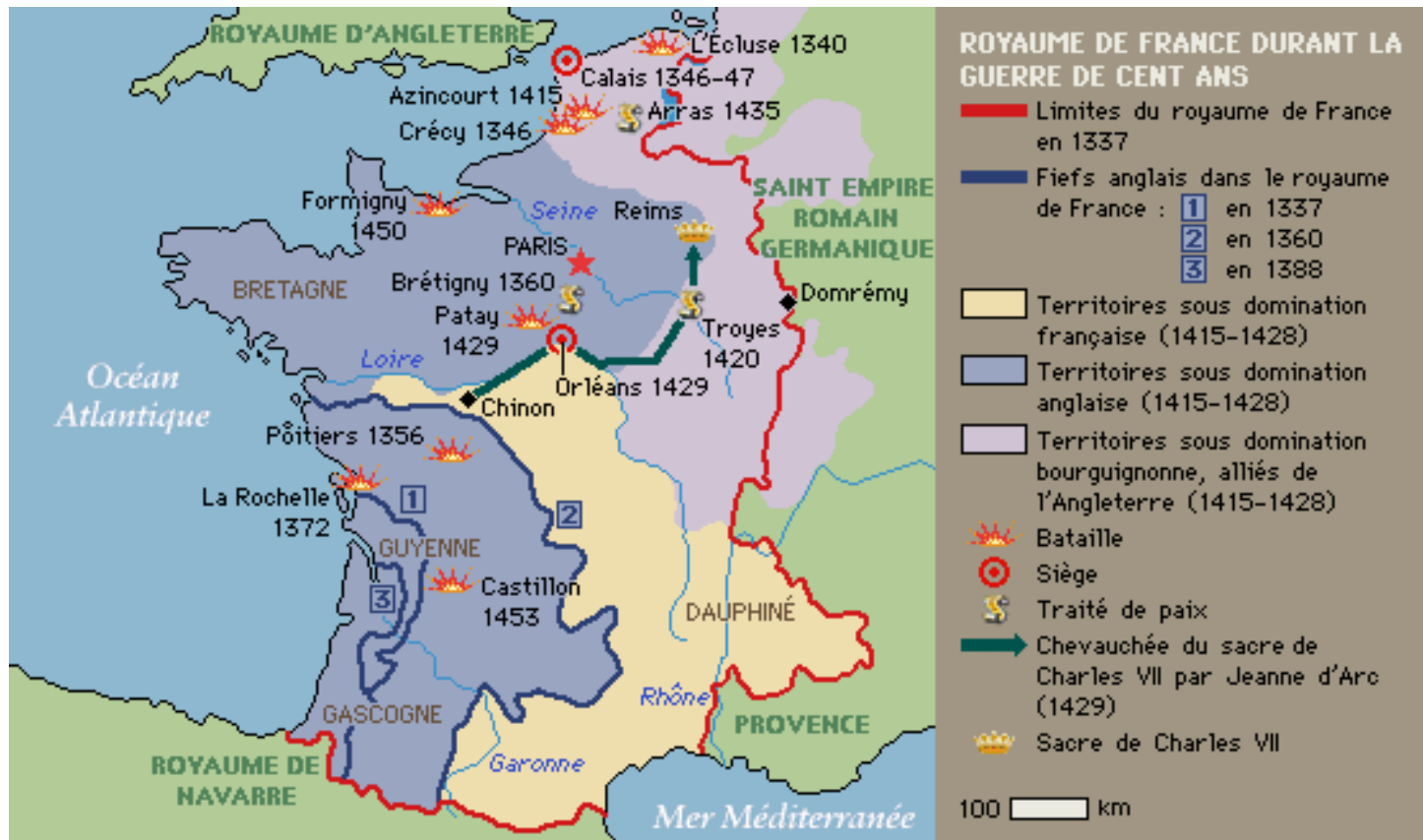
LA LÉGENDE

Son père, chevalier de peu de fortune, raconte qu'au temps de CHARLEMAGNE, la Bretagne fut conquise par les Sarrasins dont le chef se nommait ACQUIN ou HAKIM qui fit construire une haute tour appelée GLAY. CHARLEMAGNE libéra la Bretagne et chassa les Sarrasins à la mer. Seul restait un jeune enfant dont l'Empereur fit son filleul.

Devenu un brave chevalier chrétien, il hérita du domaine de la tour GLAY et du nom de son père ACQUIN, GLAY-ACQUIN devenu GUESCLIN.

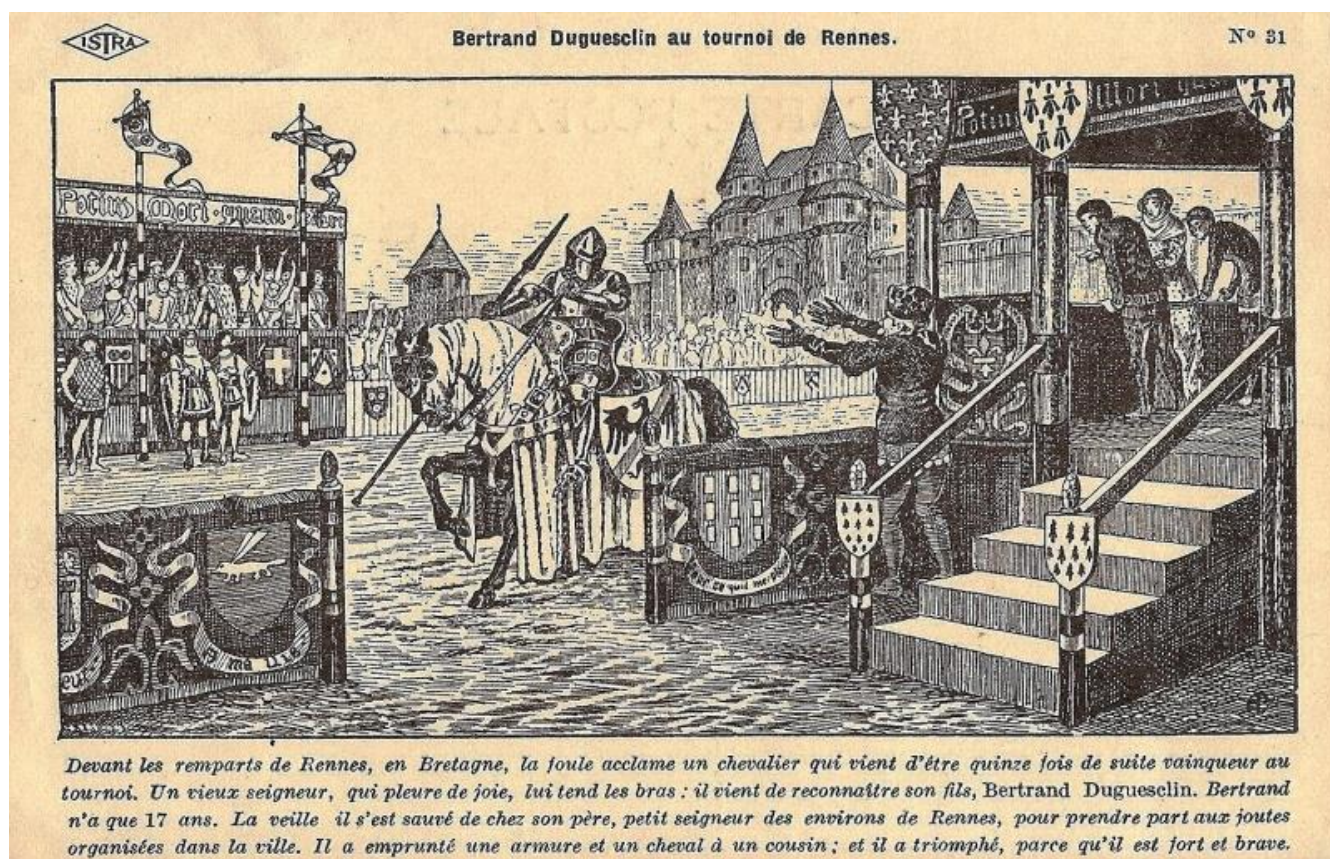
Sans doute est-ce de cet ancêtre que BERTRAND Du GUESCLIN tient son teint sombre et ses cheveux crépus ?





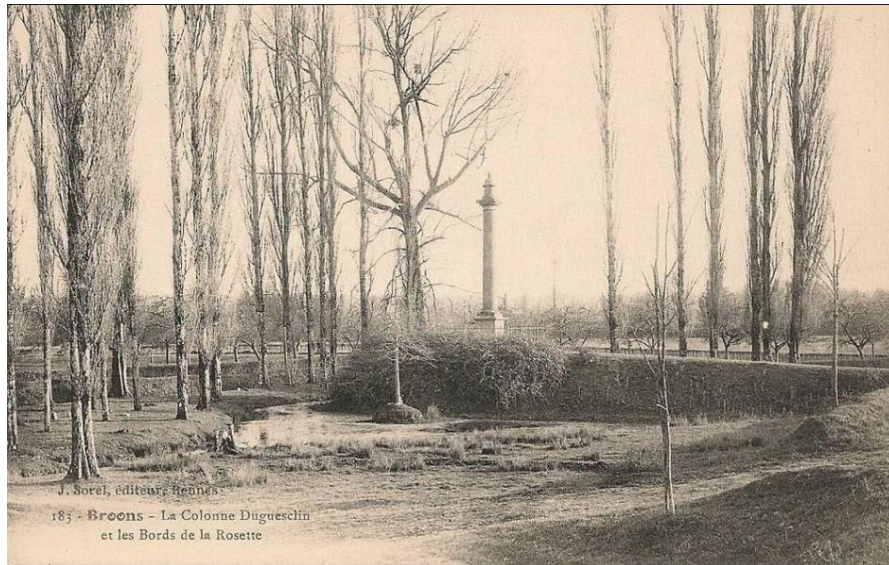
LA GUERRE DE CENT ANS

DU GUESCLIN a 17 ans lorsque le Roi d'Angleterre, EDOUARD III, petit-fils de PHILIPPE-LE-BEL par sa mère, se déclare Roi de France en place de PHILIPPE VI VALOIS, sacré pourtant Roi à Reims. La guerre de Cent Ans commence.



La Maison de Du Guesclin à Rennes

La colonne Du Guesclin à Broons



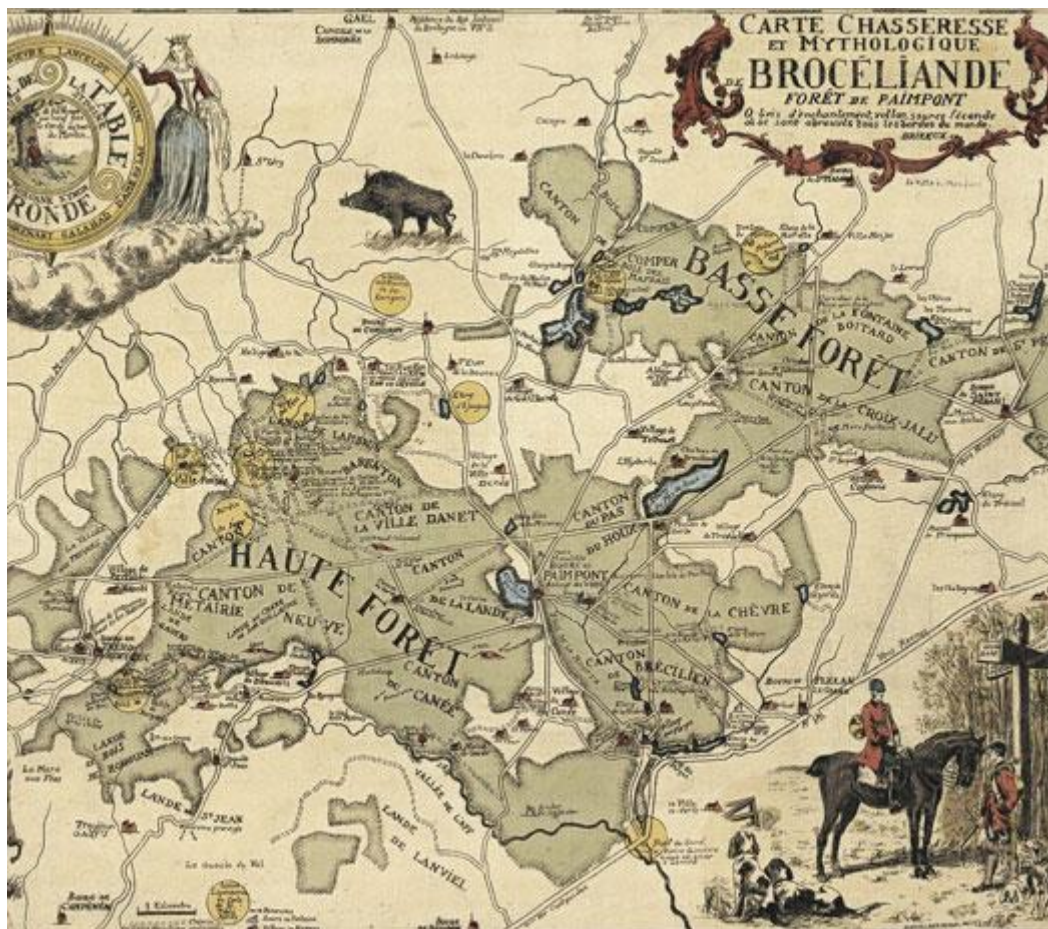
Le Duc JEAN de BRETAGNE meurt à Caen le 30 avril 1341, sans descendance. L'époux de sa nièce, CHARLES de BLOIS soutenu par son oncle le Roi de France, et JEAN de MONTFORT demi-frère du défunt, soutenu par le Roi d'Angleterre, revendiquent tous deux le trône de Bretagne.

La lutte de la Bretagne contre la couronne de France va envenimer le conflit.

1341. Habitants de Nantes prêtent hommage à JEAN DE MONTFORT.

Image FLANDERS.BRETAGNE. Bibliothèque Nationale

LA GUÉRILLA



La forêt de BROCELIANDE (BRECILIEN ou l'actuelle PAIMPONT) sise en Petite Bretagne apparaît comme un lieu où se manifestent des merveilles. Les textes parlent de la "forêt aventureuse" comme un espace unique d'épreuves et d'enchantements. BNF La légende du Roi Arthur

Avant que le mot « guérilla » existe, DU GUESCLIN, entouré de plusieurs de ses anciens compagnons d'enfance, harcèle par ses escarmouches les Anglais.

Il attaque l'ennemi après de nombreuses heures d'embuscade, massacre les hommes puis disparaît dans cette forêt qu'il connaît si bien. Il partage le butin avec ses compagnons. Très vite, ils se trouvent équipés comme les plus nobles chevaliers par les dépouilles prises à l'ennemi.

Aucune ruse ne lui est étrangère, il attaque le château de FOUGERAY en se déguisant en bûcheron. Une autre fois, ils se font ouvrir les portes après avoir revêtu des uniformes anglais. Victorieux, il conquiert toutes les places.

Lui et sa fidèle troupe chargent toujours au cri de « GUESCLIN ! »

Sa réputation de hardi soldat gagne les campagnes où il est reconnu et fêté.

Le chevalier normand ELATRE du Marais l'adoube chevalier, son vœu de toujours.

LA DÉBACLE

CHARLES de Blois, le prétendant pour lequel DU GUESCLIN se bat, est fait prisonnier et envoyé à Londres, retenu contre rançon.

DU GUESCLIN passe la Manche, récupère le prisonnier et il laisse en otages les deux fils de CHARLES.

Le Roi de France, PHILIPPE VI de VALOIS va de défaite en défaite. Il perd Aiguillon, Caen et Calais. L'humiliante guerre perdue de Crécy a décimé la noblesse française. La Bretagne aussi connaît la débâcle. En plus, une épidémie de peste ravage le pays. Tout n'est que désolation et misère dans le royaume.

En 1356, le Duc de LANCASTRE veut conquérir RENNES. DU GUESCLIN reprend sa technique d'escarmouches, incendiant les tentes anglaises, harcelant l'ennemi sans relâche.

LA DÉFAITE DE POITIERS



Après la défaite de Poitiers, JEAN II le BON, successeur de PHILIPPE VI depuis 5 ans, est fait prisonnier à son tour. Emmené à Londres, il y meurt huit ans plus tard.

CHARLES V, son fils, lui succède Régent d'abord, puis Roi. Encore Dauphin, il doit faire face au soulèvement des Parisiens conduits par ETIENNE MARCEL.

DU GUESCLIN est sur tous les fronts qui l'opposent aux Anglais. Sa renommée de fier vainqueur a gagné le royaume. Il est fidèle au Roi de France mais, surtout, il reste proche de CHARLES de BLOIS, le Breton.

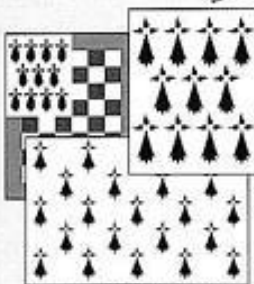
A la bataille de COCHEREL, sur les bords de l'Eure, DU GUESCLIN montre une nouvelle fois sa bravoure contre les troupes anglo-navarraises. Il a 44 ans. Il possède enfin une véritable armée structurée. CHARLES V le fait Comte de Longueville.

Le capitaine Bertrand Du GUESCLIN vainc les troupes du roi de Navarre, CHARLES II, justement surnommé le Mauvais. (Hérodote.net)

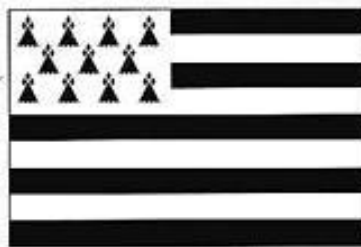
PRISONNIER

Origines du Gwenn-ha-Du

Les mouchetures d'hermine des souverains bretons



Pierre de Dreux (XIII^e)
Anne de Bretagne (XV^e)



Neuf pays
neuf bandes

140



4 bandes blanches pour les pays de Basse-Bretagne

5 bandes noires pour les pays de Haute-Bretagne

CHARLES de BLOIS est en guerre contre le jeune JEAN de MONTFORT. Il est blessé à mort devant la citadelle d'AURAY. Beaucoup de barons bretons connaissent le même sort et DU GUESCLIN est prisonnier.

Le Roi de France doit reconnaître JEAN de MONTFORT comme Duc de Bretagne. Il paie la plus grosse part des 100,000 florins de la rançon de DU GUESCLIN et de ses compagnons.

En 1365, on signe un traité. CHARLES V doit céder l'Aquitaine.

Avec la paix, les soldats désœuvrés dévastent les campagnes, ils pillent, ils incendient, ils violent. Le Roi comprend qu'il doit défaire le pays de ces troupes indisciplinées et dangereuses.

LA GUERRE D'ESPAGNE

Le Roi décide d'envoyer les compagnies de soldats en Espagne pour reformer une armée et détrôner PIERRE le CRUEL, Roi de Castille. PIERRE a fait assassiner sa femme de 24 ans, BLANCHE de FRANCE, sœur de la Reine de France, et il s'est allié aux Maures du Royaume de Grenade.

On considère la guerre comme une croisade contre l'Infidèle.

DU GUESCLIN est nommé chef des armées.

En 1369, la victoire est consommée. HENRI de TRASTAMARE, demi-frère de PIERRE LE CRUEL, est couronné Roi de Castille.

Il taillade au couteau la figure de son demi-frère avant de le poignarder et de lui faire trancher la tête.

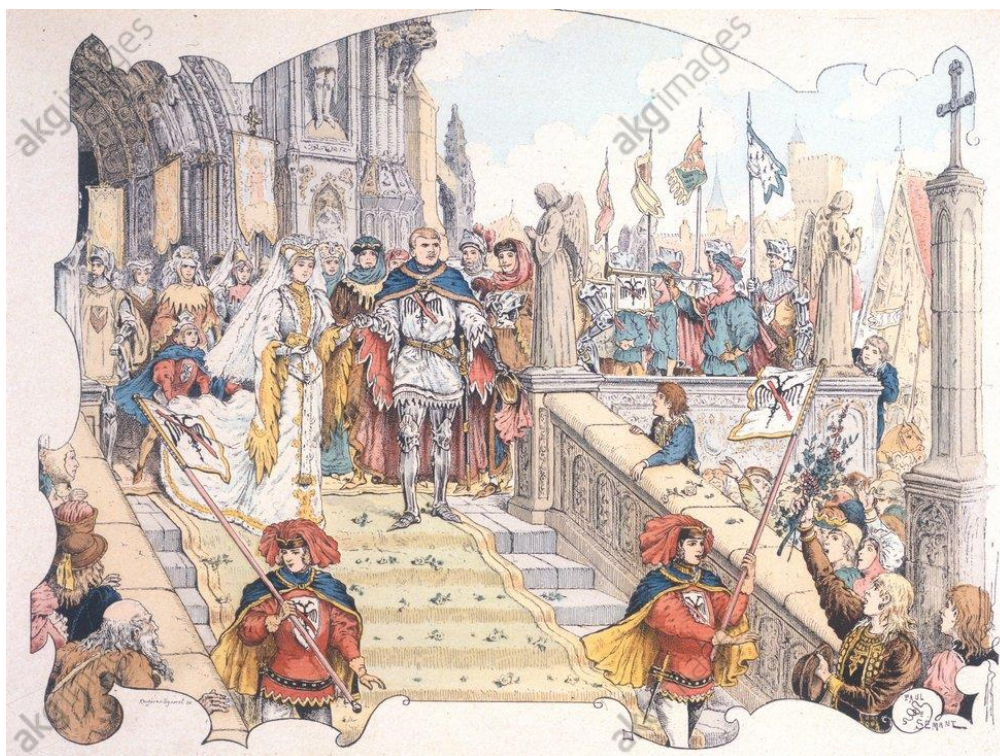
Les Anglais veulent venger PIERRE LE CRUEL et la bataille opposant les deux parties fait rage à nouveau.

Cette fois, la victoire a changé de camp : HENRI est défait, DU GUESCLIN est prisonnier du Prince Noir, le fils d'EDOUARD III. Il est emmené en Aquitaine.

Il découvre la vie de luxe et de plaisirs raffinés des châteaux du sud de la France, loin de la Cour simple et austère de CHARLES V.

Chambellan du Roi de France, sa rançon est fixée à 160.000 doubles d'or, soit 460 kg d'or. Tous les seigneurs bretons, le Roi de France, même la femme du Prince de Galles, JEANNE de KENT, paient la rançon.

Du GUESCLIN est libre. Il rejoint sa femme TIPHAINE, fille du seigneur de La BELLIERE



Mariage de du GUESCLIN avec Tiphaine de RAGUENEL

DU GUESCLIN retourne en Castille aider HENRI de TRASTAMARE qui assiège Tolède. L'ordre est clair: pas de quartier, pas de prisonnier.

La bataille de MONTIEL est vite gagnée.



*Remise de l'épée de connétable à Bertrand du GUESCLIN. JEAN FOUQUET. Enluminure du 15^{ème} siècle. BNF.
Charles V remet à Du GUESCLIN son épée de Connétable (LAROUSSE)*

Après cinq années de guerre d'Espagne, DU GUESCLIN revient en France .Il est Duc de Molina et Roi de Grenade. Il a laissé deux fils illégitimes qui seront ses seuls descendants.

En 1370, CHARLES V confisque les possessions anglaises sur le sol de France. A nouveau la guerre de Cent Ans reprend.



CONNÉTABLE

Fêté en héros par le peuple, du GUESCLIN s'installe à Paris ou CHARLES V le convoque au palais Saint Pol. Il le nomme connétable de France, le plus haut rang de l'armée royale, lui, le petit nobliau breton qui ne sait pas lire.

L'ordre royal est simple : reprendre les terres restées a l'ennemi et ne plus voir un seul anglais sur le sol de France et le connétable avec son armée reprend la Saintonge, le Poitou, le Maine, une partie de l'aquitaine... avec l'aide des bateaux de Castille, les français défont la flotte anglaise et se rendent maitres de la Rochelle en 1372.

Le château de MONTMURAN

Bertrand Du GUESCLIN y fut fait chevalier et se maria pour la deuxième fois avec JEANNE DE LAVAL TINTENIAC, fille de l'un des trente chevaliers bretons qui s'étaient brillamment battus au Combat des Trente en 1351. Le mariage eut lieu à MONTMURAN le 21 janvier 1371,



Veuf, il épouse JEANNE de LAVAL TINTENIAC, issue d'une des plus illustres familles bretonnes.

Côté anglais : EDOUARD III se meurt. Le Prince Noir est mort avant son père de maladie.
L'héritier de la couronne n'a que 12 ans : RICHARD II, que SHAKESPEARE décrira comme un Roi irresponsable, tyrannique et cruel.

DU GUESCLIN continue son avancée victorieuse, il reprend les cités normandes : Évreux, Conches, Avranches ... à CHARLES de Navarre, allié des Anglais.
JEAN de MONTFORT, dans son fief de Bretagne, demeure fidèle aux Anglais.
Le Parlement de Paris tranche : MONTFORT est déchu de sa seigneurie et le duché de Bretagne réuni à la Couronne de France.

LA BRETAGNE FRANCAISE ?

DU GUESCLIN accepte mal, comme toute la noblesse bretonne, l'annexion brutale de la Bretagne.
Les Bretons se rassemblent contre la décision royale. Le duché de Bretagne veut regagner son indépendance.

DU GUESCLIN est sommé par le Roi de France de soumettre la Bretagne. Dure dilemme pour ce fier Breton ! Obéir au Roi, c'est trahir les siens, rejoindre le camp breton, c'est devenir un Connétable parjure.
La période est difficile pour lui. Les Bretons le jugent traître à la solde du royaume de France, les nobles français lui reprochent sa faiblesse à agir contre les révoltés de Bretagne.

L'opprobre n'est pas effacé. Les nationalistes bretons, « le front de libération de la Bretagne », ont fait sauter la statue du Connétable dans sa ville natale en 1977. Une chanson bretonne parle de lui « *an alarc'h* », le traître.

Le Duc d'ANJOU, conscient de son désarroi, l'envoie en Auvergne qui s'est soulevée. Le chevalier, sans peur et sans reproche lui aussi, a 60 ans, grand âge pour l'époque.

Le 13 juillet 1380, devant la forteresse de Châteauneuf-de-Randon DU GUESCLIN s'éteint victime d'une infection pulmonaire.

Il souhaitait être enterré en Bretagne.

Sur le long chemin de retour, la foule nombreuse pleure son Connétable qui s'est tant et si bien battu pour le Royaume.

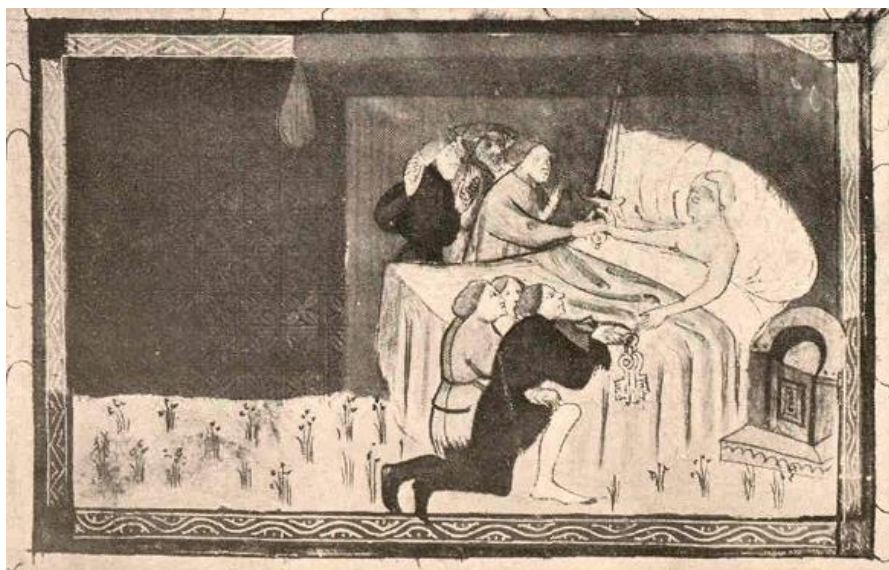
CHARLES V, qui mourra deux mois plus tard, veut que DU GUESCLIN soit enterré à Saint Denis, la nécropole des Rois de France. Le plus grand des honneurs.

Mort de Bertrand Du GUESCLIN *Grandes Chroniques de France, enluminées par Jean Fouquet, Tours, vers 1455-1460 Paris, BNF, département des Manuscrits, Français 6465, fol. 456 (Livre de Charles V) Lors du siège de Châteauneuf-de-Randon en Lozère, Bertrand Du Guesclin tombe malade et meurt le 13 juillet 1380.*





La mort de Du Guesclin – Nicolas-Guy BRENET Musée du Louvre



Du Guesclin mourant donne son épée à CLISSON et reçoit les clefs de CHATEAUNEUF-DU-RANDON. (Manuscrit de la Chanson de Bertrand Du Guesclin).

LA LITTÉRATURE

De son vivant, DU GUESCLIN est entré dans la légende par ses faits d'armes :

- *Le lai du très bon Connétable* par EUSTACHE Deschamps.
- *Le roman de Bertrand DU GUESCLIN* par CUVELIER.
- *La chronique des Rois de Castille* par PEDRO Lopez de AYALA qui rapporte les faits de gloire de DU GUESCLIN, presque aussi célèbre en Espagne qu'en France.

SES DÉPOUILLES

On peut voir le gisant du Connétable de France, conservé à Saint Denis. On est frappé par sa petite taille, à peine celle d'un enfant de 12 ans, avec une très grosse tête.



Il est le seul de sang non royal à être enterré à la Basilique de Saint Denis.

- Ses entrailles sont conservées au Puy en Velay.
- Ses chairs reposent à Montferrand.
- Seul son cœur demeure en Bretagne dans l'église Saint Sauveur de Dinan.



Le tombeau des chairs du couvent des Dominicains de Montferrand fut profané et détruit en 1793 : il n'en reste rien.

*Souche d'honneur et arbre de vaillance,
Cœur de lion plein de hardiesse,
La fleur des preux et la gloire de France,
Victorieux et hardi combattant,
Sage en vos actions et bien entreprenant,
Souverain homme de guerre,
Vainqueur de gens et conquérant de terre,
Le plus vaillant qui jamais fût en vie
Chacun pour vous doit se vêtir de noir
Pleurez, pleurez, fleur de chevalerie*

Eustache Deschamps
(v. 1346-v.1406)

Extrait de la ballade sur le trépas de Bertrand
Du Guesclin



*Puy en Velay. Le tombeau des entrailles de Bertrand du Guesclin
Église Saint-Laurent*

A sa mort à Châteauneuf-de-Randon en Lozère, le 13 juillet, le corps est préparé pour prendre la direction des Jacobins de Dinan, Côtes-d'Armor. Au Puy, Haute-Loire, on constate que la dépouille se décompose. Les entrailles y sont déposées. A l'église Saint-Laurent du Puy un monument rappelle leur présence. En 1562 le tombeau est endommagé par les Huguenots. *Le contenu est finalement replacé dans l'église saint Laurent.*

Dinan. Son cadiotaphe du couvent des Jacobins de Dinan fut déplacé : en 1810, la pierre tombale et l'urne contenant le cœur furent transférées dans l'église Saint-Sauveur de Dinan où elles se trouvent encore.



Il existe enfin à CHATEAU-NEUF-DE-RANDON, au lieu-dit « L'HABITARELLE » lieu où se situait le campement de du GUESCLIN au moment de sa mort, un cénotaphe construit par subvention et souscription nationales, dont le gisant reproduit celui du Puy.

